

DOSSIER

L'ADQ : La nouvelle donne politique **1ere PARTIE : L'ADQ, parti de la jeunesse?** **Une enquête**

Dans le projet originel d'*Argument*, il y avait cette idée centrale de maintenir vivante la tradition de l'essai dans un monde intellectuel de plus en plus soumis aux exigences de l'écriture savante et universitaire. Nous désirions nous-mêmes passer à l'action dans l'espoir secret de susciter chez nos plus jeunes lecteurs le goût d'écrire des essais à leur tour. Le résultat ne fut pas tout à fait à la hauteur de nos rêves. Nous avons certes recruté au cours des années de belles plumes, mais — qu'ils me pardonnent tous ici — ces auteurs n'étaient encore jeunes que par la manie contemporaine d'étirer cette catégorie à l'infini. Les " vraies " jeunes plumes manquaient toujours à l'appel. C'est pourquoi nous avons décidé d'adopter une stratégie plus offensive pour faire sortir les textes. Au lieu d'attendre l'apparition miraculeuse des fichiers joints sur nos ordinateurs, nous allions solliciter directement les essayistes en herbe. Encore fallait-il trouver un prétexte pour appâter nos proies. La montée subite de l'ADQ allait involontairement nous en fournir un. L'ADQ n'est-il pas en effet le parti du changement et de la jeunesse? Du moins, c'est bien ainsi qu'il aime à se représenter lui-même : une caisse de résonance des frustrations et espoirs de la génération x et de la génération qui la suit. Mais cette représentation tient-elle la route?

Nous avons voulu lancer une enquête sur le sujet. Il s'est agi de demander à un certain nombre de jeunes intellectuels de nous envoyer un court essai visant à répondre à la question : " L'ADQ est-il vraiment le parti de la jeunesse? " Le choix des auteurs fut quelque peu arbitraire. Raphaël Arteau McNeil et moi-même avons tout simplement lancé des invitations au hasard des rencontres. D'autres textes se sont joints au lot sans sollicitation directe de notre part. Nous avons à la fin retenu les textes qui nous semblaient les plus pertinents. Il ne s'agit donc nullement ici d'un portrait sociologique rigoureux de la jeunesse dans ses rapports à la formation politique de Mario Dumont, mais plutôt d'une série de libres analyses du phénomène adéquiste. Aucun des auteurs ne répond d'ailleurs directement à la question proposée, comme si l'association de la jeunesse et de l'ADQ irritait quelque peu les principaux concernés. On remarquera aussi qu'aucun des essais présentés ici n'offre une défense de l'ADQ. Nous le déplorons; nos efforts pour trouver un partisan de l'ADQ prêt à se commettre par écrit furent vains. L'appel est lancé de nouveau. Le lecteur n'en trouvera pas moins dans ce dossier une variété stimulante de points de vue sur l'ADQ. À cette variété de points de vue correspond aussi une variété assez grande de styles, ce qui reflète bien la plasticité du genre de l'essai. On ne sera dès lors pas trop étonné de trouver à côté d'un essai assez sobrement argumenté et écrit des textes plus lyriques et " sentis ". Au plan du lyrisme, un texte se détache nettement des autres essais : celui de

Mathieu Bock-Côté. Nous avons choisi de le publier, même s'il traitait très peu de l'ADQ et même s'il débordait largement les limites que nous avons imposées à nos auteurs. Il propose plutôt une réflexion plus large sur la situation politique québécoise après le référendum de 1995. On pourra l'emprunter comme un pont qui mène à la deuxième partie de ce dossier qui offre des analyses du phénomène de l'ADQ dans l'horizon québécois.

Daniel Tanguay